



Soleil couchant sur le nez de Jobourg. ▲

➔ Auderville

La vigie de la Manche

Ce cap au bout d'une péninsule, où de vagues rochers tentent d'arrêter les vagues, aurait pu inspirer Edmond Rostand, Jacques Brel... ou Prévert.

Auderville est un joli village, avec de jolies maisons de granite, joliment fleuries de massifs d'hortensias, des vaches accueillantes, un port et un phare stratégiques. Un joli village comme on en voit un peu partout en France. Ici nous sommes au bout de la terre ; enfin, à un bout. À l'extrémité ouest de la presqu'île du Cotentin, qui constitue l'essentiel du département de la Manche, sans être département elle-même. Question piège aux futurs bacheliers « Quel est le chef-lieu du Cotentin ? ». Bref, un bout de France ignoré de tous, des géographes, des journalistes ou des potaches - ah, les fameux quatre coins de l'Hexagone - et même de la confrérie des diagonalistes ; et pourtant, Auderville-Menton, c'est 1000 bornes les amis !

La science et la littérature se sont intéressées très tôt à Auderville. C'est sur ses côtes, qu'en décembre 1902, Edouard Branly effectua les premiers essais concluants de télégraphie sans fil, avec un navire situé à 240 km en mer. Moins avéré, c'est ici, dans cet environnement de rocs, de pointes, de caps et de nez, qui jalonnent la péninsule, qu'Edmond Rostand aurait trouvé l'inspiration pour sa célèbre tirade sur l'appendice nasal de Cyrano. Je précise tout de suite que cette théorie n'est étayée par aucun travail universitaire.

Des sites aussi séduisants qu'insolites

Situé sur la route des Caps qui, de Saint-Vaast au Mont-Saint-Michel, deux autres BPF

de la Manche, longe les côtes du Cotentin, Auderville est un point de passage incontournable pour la visite de sites aussi séduisants qu'insolites. En venant de Cherbourg, on traverse Gréville-Hague. La statue de Jean-François Millet, auteur entre autres de



▲ La statue de Millet trône près de l'église de Gréville.

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, pages 52-53).



▲ Le phare de la Hague.

l'Angélus, trône près de l'église qu'il représentait dans plusieurs de ses tableaux ; on peut visiter la maison natale du peintre dans le hameau de Gruchy. Quelques kilomètres plus loin, à Omonville-la-Petite, au milieu d'un ravissant jardin, c'est celle de Jacques Prévert, décorée par Alexandre Trauner, qui nous accueille. Les deux amis, le scénariste et le décorateur des films de Marcel Carné, reposent dans le petit cimetière du village.

En retrouvant le bord de mer, on a tout le loisir d'admirer la jolie Anse Saint-Martin, puisque l'on monte un raidillon à 12 %. Cela permet, avant le sommet, de ne pas manquer d'admirer, en contrebas, Port Racine, réputé « plus petit port de France », dans lequel tient tout juste, une douzaine de modestes embarcations.

Auderville ! La D901 qui traverse le village, descend jusqu'à Goury, dont le port n'est guère plus grand que le précédent, mais qui est une importante station de sauvetage en mer pour les bateaux en difficulté dans le Raz Blanchard, l'un des courants les plus dangereux du monde. Un abri octogonal permet au canot de sauvetage de sortir soit vers le port, soit vers la mer, selon la marée. Sur un îlot rocheux, à 800 m au large, se dresse le phare de La Hague,

qui de ses 52 m de hauteur protège le passage entre le Cap et l'île d'Aurigny, bien visible à l'horizon.

En sortant d'Auderville, pour suivre le rivage, on prend la D401 qui domine la magnifique baie d'Ecalgrain, fermée par le promontoire du Nez de Voidries. La route plonge à 10% en bord de grève, avant de remonter, un peu plus doucement, dans un joli vallon jusqu'à Dannery, que l'on traverse pour gagner le Nez précité. La vue à 360° est magnifique - malgré l'immense usine de retraitement, à laquelle on peut quand même tourner le dos - quelle que soit l'heure de la journée, mais le coucher de soleil sur la Manche y est somptueux, du Cap de Flamanville à gauche, à celui de La Hague, avec son phare, à droite. Devant soi, on retrouve, encore plus proche, Aurigny, plus au loin Jersey et Guernesey, les îles anglo-normandes, que Guillaume, Duc de Normandie rattacha à la couronne d'Angleterre dont il devint roi, après la bataille d'Hastings en 1066. Mais ce sont évidemment les falaises

escarpées, hautes de 130 m, du Nez de Jobourg, que l'on surplombe et qui donnent au site sa beauté sauvage. La promenade peut se poursuivre jusqu'à l'anse de Vauville (il faudra d'abord reprendre la D901 et longer l'usine sur un kilomètre) par une jolie petite route à deux chevrons en descente... puis en montée, ceci à deux reprises, si on veut avoir, avant d'atteindre Biville, une autre très belle vue de la baie et du nez de Jobourg.

Texte et photos Gérard Pliquet

LES DEMANDES D'HOMOLOGATION

Doivent être adressées dorénavant à :
Jean-Louis Rougier
Plat - 24460 Négrondes
E-mail : bpf@ffct.org



▲ Port racine « plus petit port de France ».



Jacques Prévert dans la Manche

« Dans ma maison vous viendrez
D'ailleurs ce n'est pas ma maison
Je ne sais pas à qui elle est
Je suis entré comme ça un jour
Il n'y avait personne... »

C'est sur les conseils de son ami

Alexandre Trauner, installé dans la région depuis les années 60, que Jacques Prévert achète une maison en 1971 à Omonville-la-Petite, charmant village niché au creux d'un vallon à quelques kilomètres de la mer. Personne sans doute n'était mieux qualifié que le décorateur de « Hôtel du Nord » pour aménager la résidence de l'écrivain et scénariste. Prévert y fera d'abord des séjours réguliers, puis y demeurera les deux dernières années de sa vie, continuant à écrire et réalisant de nombreuses compositions de collages. Il y décède le 11 avril 1977, un lundi de Pâques.

« C'est un bel endroit pour les morts » avait-il dit à Trauner auprès de qui il repose avec sa femme et sa fille, dans le cimetière, au pied de l'église. Il avait, paraît-il, choisi lui-même sa pierre tombale, simple borne qui marquait le début d'un chemin.

Aujourd'hui, la maison est un petit musée qui retrace sa vie et son œuvre. Dans le village joliment aménagé, des citations du poète jalonnent les chemins qui mènent aux différents lieux à visiter.

« Mangez sur l'herbe

Dépêchez-vous

Un jour ou l'autre

L'herbe mangera sur vous ».

Sur la côte face à Port-Racine, un jardin d'agrément en hommage à l'auteur des « Feuilles mortes » a été aménagé.

